

I, 4:

The fingering is from the “Little Clavier Book for Wilhelm Friedemann Bach” and thus derives from Johann Sebastian himself. The Dorian key-signature has only one **b**.

I, 7:

The first measures should be performed about as shown in the example p. 52. The appoggiatura signs in M 6 and 7 denote a sixteenth upper auxiliary note.

II, 1:

2: Two copies – P 885 (Kittel) and P 540 – have an *f* above the 2nd eighth-note in the upper staff. A third copy (P 542) has *for.* above the 3rd eighth-note – perhaps a lesson in expressive interpretation, which effectively stresses the melodic climax.

II, 3:

4: The ornamentation is indicated in different ways in the copies, but perhaps the signs all call for a long trill – a premise for the resumption of the melody in the following bar. Many copies call for a long trill in M 23 as well.

II, 6:

Phrasing according to Kittel; in M 42 and 44 completed in conformity with M 14 and 16. The dot in M 12 evidently indicates an unaccented, the wedge in M 14 and 16 an accented staccato.

III, 1:

13: In the only surviving copy, the last eighth-note in the bass *g* should certainly be *e*.

III, 2:

In the only surviving copy, the Dorian key-signature has no **b**.

III, 3:

8: 2nd eighth-note in only surviving copy is *a* instead of *g*.

III, 6:

In an old copy with the designation “pour la lute” (for the lute), the Dorian key-signature has 2 **b**. In M 24 one **b** is on a level with the *a*¹ above *c*¹. An *ab*¹ is, of course, melodically logical but it is

contrary to the bass harmony. In M 25, the **b** before the *e* should no doubt be a natural.

IV, 1:

A copy by one of Bach’s pupils has *Allegro.*

IV, 2:

In the two surviving copies, the 2nd eighth-note in M 21 is *g*^{#2} instead of *f*^{#2}. In M 22, the 3rd sixteenth-note is *d*² instead of *c*². The old copies (perhaps for notational reasons) join the stems of every two notes instead of every four; however, in one copy every four notes are joined in M 3. Is this not an indication that in this fugue (but not the next one!) it is important to group the quarter-notes in half beats? The reason for joining the stems of every four eighth-notes was perhaps to make the grouping of the quarter-notes in half beats clear to the performer and thus prevent a disjointed, monotonous accentuation of the quarter-notes.

IV, 4:

See *Preface*, third paragraph. – The two surviving copies of the fugue differ in certain details. Thus in copy P 804 the last eighth-note in M 30 is *g* instead of *a*; in M 31 the 1st eighth-note is *a* instead of *f*[#]; in M 52 the last 16th note is *d* instead of *c*. In P 1089, the fourth 16th note in M 50 is *g* instead of *a*; in M 55 the middle voice has *g* three times, in M 56 *f*[#] three times, in M 57 *e* three times; in M 59 the last 16th note is *c*¹ and the final chord is without *B*, *d* and *g*.

IV, 5:

In a pupil’s copy the Praeludium and Fugue close with the major chord.

IV, 6:

1st quarter-note in M 96: In the old copies the lower octave *d*[#] is added to the *d*^{#1} – hardly original! In one of Kittel’s copies the fugue closes with the major chord.

IV, 7:

Among the errors in notation marked by Kellner in his own copy is the fourth

from the last sixteenth-note *a* in M 20 – probably an error for *b*.

Erlangen, autumn 1975
Rudolf Steglich

Remarques

M = mesure(s)

I, 2:

Dans le Clavierbüchlein, le tracé des liaisons de la 9^e à la 10^e et de la 13^e à la 14^e mesure n’est pas clair. La logique musicale paraît exiger la liaison de tout le passage descendant.

I, 4:

Doigté provenant du Clavierbüchlein pour Wilhelm Friedemann Bach, donc de Johann Sebastian lui-même. Là, notation dorienne: seulement un **b** à l’armure.

I, 7:

Les premières mesures devraient être à peu près exécutées selon l’exemple de la p. 52. Les signes de retard aux M 6 et 7 exigent des retards en doubles croches descendantes.

II, 1:

2: Dans deux copies – P 885 (Kittel) et P 540 – sur la 2^e croche de la portée supérieure un *f*, dans une 3^e copie – P 542 – sur la 3^e croche *for.* Il s’agit probablement d’une leçon sur la manière expressive de faire ressortir le point culminant de la mélodie.

II, 3:

4: Dans les copies, les ornements sont écrits de différentes façons, mais ils indiquent tous un long trille préparant la reprise de la mélodie à la mesure suivante. Certains manuscrits exigent un long trille aussi à la M 23.

II, 6:

Les signes d'articulation sont reproduits d'après Kittel et complétés aux M 42 et 44 d'après les M 14 et 16. Le point à la M 12 demande vraisemblablement un staccato non accentué, le *keil* aux M 14 et 16 un staccato accentué.

III, 1:

13: Dans la seule copie conservée, dernière croche de basse *sol* vraisemblablement par erreur au lieu de *mi*.

III, 2:

Dans la seule copie conservée, notation dorienne sans **b** à l'armure.

III, 3:

8: 2^e croche dans cette copie conservée, *la* au lieu de *sol*.

III, 6:

Dans une vieille copie transmise avec l'indication «pour la lute» et avec notation dorienne avec 2 **b** à l'armure. À la M 24 un **b** à la hauteur du *la*¹ sur le *do*¹: *lab*¹ est mélodiquement sensé, mais contredit la signification harmonique de la basse. À la M 25, **b** devant *mi*, vraisemblablement par erreur à la place d'un bécarré.

IV, 1:

Une copie des élèves de Bach comporte l'indication *Allegro*.

IV, 2:

Dans les deux copies conservées, à la M 21, 2^e croche *sol*^{#2} au lieu de *fa*^{#2}; à la M 22, 3^e double croche *ré*² au lieu de *do*². – Pour des raisons techniques d'écriture, les anciennes copies accordent la préférence dans cette fugue au groupement deux par deux au lieu de quatre par quatre des croches par des barres; dans une des copies cependant, une barre réunit les croches par quatre à la 3^e mesure: un signe que pour cette fugue (mais pas pour la suivante!) le groupement des noires en demi-mesures est essentiel? Pour amener l'exécutant à comprendre la division en demi-mesures et pour l'empêcher de hacher la mesure en accentuant uniformément les noires, il semble justifié de réunir à chaque fois quatre croches par une barre.

IV, 4:

Voir *Préface*, troisième alinéa. – Les deux copies conservées de la fugue diffèrent en ce qui concerne certains détails l'une de l'autre, p. ex. à la M 30, dernière croche *sol* au lieu de *la*, M 31,

1^{re} croche *la* au lieu de *fa*[#], M 52, dernière double croche *ré* au lieu de *do* dans la copie P 804, à la M 50, 4^e double croche *sol* au lieu de *la*, M 55 voix médiane trois fois *sol*, M 56 trois fois *fa*[#], M 57 trois fois *mi*, M 59 dernière double croche *do*¹, accord final sans *Si*, *ré* et *sol* dans P 1089.

IV, 5:

Le prélude comme la fugue se terminent par l'accord majeur dans une copie du cercle d'élèves de Bach.

IV, 6:

1^{re} noire à la M 96: dans les anciennes copies, en plus de *ré*^{#1}, l'octave inférieure *ré*[#] rien d'original! Dans une copie provenant de Kittel, la fugue se termine par l'accord majeur.

IV, 7:

Parmi les errata indiqués dans la copie de Kellner, nous mentionnons à la M 20 le *la* (4^e double croche avant la fin), mis probablement à la place de *si* par erreur.

Erlangen, automne 1975
Rudolf Steglich